

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

Bakalářská práce

**LA CULTURE CATALANE CONTEMPORAINE EN
CATALOGNE FRANÇAISE**

vedoucí bakalářské práce: **Mgr. Jiří Jančík**

autor bakalářské práce: **Simona Zichová**

obor studia: **čj - fj**

rok dokončení práce: **2012**

Abstrakt

Název bakalářské práce: Současná katalánská kultura ve Francouzském Katalánsku

Tato bakalářská práce se zabývá současným stavem katalánské kultury ve Francouzském Katalánsku, tedy ve francouzském regionu Languedoc-Roussillon. Cílem práce je zmapovat současnou situaci, získat přehled o znalostech a angažovanosti místního obyvatelstva v dané otázce. Při řešení problematiky tato práce vychází z literární rešerše a vlastního výzkumu, který je prezentován ve formě dotazníku. První kapitola představuje obecně Katalánsko a jeho dvě části – španělskou a francouzskou. Druhá se zaměřuje na studovanou zónu Francouzského Katalánska. V třetí se zabýváme otázkou kulturní a jazykové identity. Čtvrtá prezentuje manifestaci za uznání práv jazykových a kulturních menšin LipDub, odehrávající se v Perpignanu 31. 3. 2012. Poslední kapitola se věnuje vlastnímu výzkumu a analýze získaných odpovědí. Tyto výsledky jsou následně porovnány se získanými informacemi v literární rešerši.

Klíčová slova: Francouzské Katalánsko, kulturní identita, manifestace LipDub, regionalismus, regionální jazyk

Abstract

Title of the thesis: Contemporary Catalan culture in French Catalonia

This bachelor thesis deals with the contemporary situation of catalane culture in French Catalonia, which means the French region Languedoc-Roussillon. The objective of this work is to map the contemporary situation, to gain the summary of the knowledge and the activity of the local inhabitants about the studied topic. The work builds the solution on the literature research and on the practical research which is presented on the form of questionnaire. The first chapter of the work presents in general the Catalonia and its two parts. The second one is focused on the French Catalonia. The third one presents the question of cultural and language identity. The fourth chapter contains a detailed presentation of the manifestation LipDub with its objective to recognize the laws for language minorities. The last chapter analyse the results of the questionnaires. The results are compared with the theory presented in the previous chapters.

Keywords: French Catalonia, cultural identity, manifestation LipDub, regionalism, regional language

Prohlášení:

Prohlašuji, že bakalářskou práci s názvem *La culture catalane contemporaine en Catalogne française* jsem vypracovala samostatně. Použitou literaturu a podkladové materiály uvádím v příloženém seznamu literatury.

V Praze dne

podpis

Poděkování

Ráda bych poděkovala svému vedoucímu práce Mgr. Jiřímu Jančíkovi za rady, ochotu a čas, který mi věnoval při vytváření této práce. Dále bych chtěla poděkovat Lence Hložkové a dalším za spolupráci při praktickém výzkumu.

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 1 |
| 1. Une double Catalogne | 2 |
| 2. La Catalogne française | 4 |
| 2.1. Un problème de toponymie | 5 |
| 2.2. Perpignan et son rôle | 5 |
| 2.3. La langue catalane | 7 |
| 2.4. L'histoire du territoire | 8 |
| 2.4.1. Le roman historique..... | 8 |
| 2.4.2. La mythologie | 10 |
| 3. Question de l'identité de la langue et de la culture | 11 |
| 3.1. Les définitions encyclopédiques | 12 |
| 3.2. Les documents préservant le patrimoine | 12 |
| 3.3. La culture régionale | 13 |
| 4. LipDub – une vidéo musicale | 14 |
| 4.1. Ou'est-ce que c'est le LipDub | 14 |
| 4.2. Les spécificités du LipDub pour la langue catalane | 15 |
| 4.3. Une authentique manifestation des traditions régionales dans la vidéo..... | 17 |
| 4.3.1. Les signes identitaires | 19 |
| 4.3.2. Les éléments culturels présents..... | 22 |
| 4.4. Analyse des fêtes traditionnelles | 27 |
| 5. L'investigation personnelle | 28 |
| 5.1. Les résultats de l'enquête..... | 29 |
| 5.2. Le résumé des questionnaires | 36 |
| Conclusion..... | 39 |
| Résumé | 41 |
| Bibliographie..... | 44 |
| Annexe n°1 | 47 |

Introduction

La Catalogne française est un territoire correspondant à la région des Pyrénées-Orientales, c'est donc d'un point de vue géographique une zone appartenante à la France mais mentalement et historiquement, elle fait partie de la Catalogne, une communauté autonome d'Espagne. Dans ce travail, intitulé *La culture catalane contemporaine en Catalogne française*, nous nous penchons sur le problème d'une dualité de l'identité soit française soit catalane.

Pour commencer, nous nous posons trois questions : La culture catalane est-elle une culture vivante en Catalogne française ? Y a-t-il une identité culturelle catalane sur ce territoire ? Y a-t-il un espoir d'un futur catalan culturel et identitaire ?

Le travail est composé d'une partie théorique et d'une investigation personnelle. Pour compléter la recherche documentaire nous nous sommes servi des interviews avec des spécialistes s'intéressant à la situation de la Catalogne française, le sociolinguiste Dominique Bernardo et le président de la *Federacio d'entitats* Hervé Pi, et des publications et des documents en français ceux qui n'étaient pas toujours facile à retrouver. Vu qu'il s'agit d'une problématique de la promotion de la langue et de la culture catalane, les sources étaient souvent en catalan. Le travail est divisé en quatre chapitres.

Le premier présente une double Catalogne, tant la communauté autonome d'Espagne comme la zone catalane française. Il touche la description du territoire du point de vue géographique, la question économique et le climat.

Le deuxième chapitre se concentre que sur la Catalogne française. Il traite le problème de la toponymie en se servant d'un document du sociolinguiste Dominique Bernardo, il relève une image de la ville principale Perpignan qui est une ville-pont entre la zone espagnole et française, il montre la situation de la langue catalane et il dessine un schéma de l'évolution historique de cette zone-là.

Le chapitre suivant se focalise sur la question de l'identité de la langue et de la culture. D'abord nous présentons les définitions encyclopédiques des mots-clés, après les documents

préservant le patrimoine des communautés minoritaires, surtout en Catalogne française et nous finissons avec une étude sur la culture régionale présentée dans un oeuvre de Magalis Pagès.

La quatrième chapitre est une présentation d'une manifestation identitaire et linguistique en promotion de la langue et de la culture catalane. Nous avons eu l'occasion d'y participer, d'y collecter les informations comme les interviews avec les participants et avec les organisateurs, de nombreux matériels audiovisuels et photographiques. Vu que le matériel documentatif utilisé, à part quelques dépliants publiques mobilisant la population, a été fait par nous-même en collaboration avec deux autres étudiants, nous pouvons dire que le quatrième chapitre fait déjà partie d'une propre recherche. Il s'appuie sur l'explication du mot LipDub et de la genèse de cette vidéo musicale. Pour continuer nous présentons les spécificités du LipDub pour la langue catalane organisé à Perpignan, les particularismes culturels présentés au cours du tournage.

Ce travail se termine par un chapitre concernant une étude sur les connaissances de la culture catalane. Nous avons examiné sous une forme d'un questionnaire les étudiants de l'Université de Perpignan avec une objective de découvrir le taux des connaissances de la culture spécifique d'une région où ils vivent et étudient. Nous ne voulons pas le présenter comme une critique, c'est un simple sondage pour dresser la carte du savoir culturel et surtout de l'engagement individuel dans la question de l'identité catalane.

L'objectif de ce travail est d'étudier la situation de la Catalogne française en ce qui concerne la promotion de la langue catalane et du particularisme culturel, l'activité individuelle de la population et l'effort des associations et du gouvernement. En plus, nous essayons de travailler sur les trois questions données pour présenter une image cohérente et complexe.

1. Une double Catalogne

La Catalogne est une communauté autonome d'Espagne. La capitale est Barcelone. Les Catalans utilisent souvent la dénomination *Communauté autonome de Catalogne*. Elle couvre une superficie de 31 950 km² et comptait 7,5 millions d'habitants en 2010. Les langues officielles sont le catalan, le français et l'occitan. Elle comprend une partie espagnole (les

provinces de Barcelone, Gérone, Lérida et Tarragone) et une partie française qui correspond au département actuel des Pyrénées-Orientales (P-O).

Dans ce travail, on va se concentrer que sur la Catalogne française (image n°1).Le pays dessine un triangle montagneux. Plus au nord des Corbières, suivis par la chaîne des Pyrénées marque la dorsale. Deux autres chaînes de montagnes, la Cordillère littorale et la Cordillère pré-littorale sont parallèles au côté qui est limité par la mer Méditerranée.

Du point de vue historique, le département français du P-O connaît quatre micro-régions : Vallespir, Conflent, Capcir et Cerdagne. Le Valespire s'organise autour de l'étroite vallée incisée par la rivière Tech. Il se divise en trois zones territoriales : La Bas-Vallespir, le Moyen-Vallespir et le Haut Vallespir. Le Conflent correspond à la vallée de la rivière Tech. La capitale est Prade. Sa dominante est Canigou, la montagne sacrée, surtout la plus connue parmi les Catalans. Le Capcir est déterminé par la très haute vallée de l'Aude. Il commence au col de la Quillane et il dépasse le département de P-O. Formiguères est sa capitale. La Cerdagne est partagée par l'Espagne et par la France. Il s'agit d'une plaine située à une altitude de 1200 mètres. Elle était attachée à la France lors du Traité des Pyrénées en 1659.

Le climat méditerranéen présente d'importantes variantes selon l'altitude. Les vents y sont très présents, surtout la tramontane, froide et sèche, qui souffle avec force le tiers d'année. Mais bien abrité sur trois côtés par les montagnes, la région connaît un climat particulièrement doux. La végétation et les arbres fruitiers y fleurissent plus tôt.

Population de la Catalogne française est très variée. L'intégration de nombreux immigrés hispaniques et occitans a permis de récupérer une identité catalane riche. Les P-O ont retrouvé le cosmopolitisme traditionnel avec l'installation des pieds-noirs en 1962 et les immigrés espagnols, portugais, algériens, marocains, la communauté gitane et la population française.

Perpignan connaît une croissance rapide. Depuis le début du siècle sa population a triplée. On préviens 500 000 habitants en 2020 en P-O.¹ Perpignan est la préfecture de ce département. C'est une ville-pont entre l'Espagne et les villes de Languedoc Roussillon.

Du point de vue économique, les P-O sont essentiellement une région agricole méditerranéenne dans une France industrialisée. Il y reste que quelques établissements liés au secteur agroalimentaire. Il y en avait autrefois beaucoup: distilleries, conserveries. Une autre activité est la fabrication des bouchons. Il s'agit là d'un secteur traditionnel au Boulou et à Cèret, le liège fourni par des chênes situés dans les Aspres.² C'est la monoculture de la vigne qui marque le paysage, les hautes terrasses caillouteuses, les plantages des pêcheurs.

Voilà une brève introduction présentant la Catalogne en général pour avoir une idée du territoire, de la population et de la problématique de l'identité catalane. Dès ce moment-là nous nous concentrons que sur les questions de la Catalogne française.

2. La Catalogne française

Pour présenter la partie catalane en France, il faut premièrement aborder le problème de la toponymie de cette zone. La diversité toponimique est la conséquence de nombreuses coïncidences qui entrent dans les différents types d'oppositions. Les dénominations différentes n'ont ni la même acceptation ni la même utilisation.

Nous continuons avec la description de la ville principale Perpignan et la langue catalane qui est omniprésente aussi bien dans cette ville que dans cette zone. Finalement, l'histoire du territoire conclut ce chapitre.

1 Marc Calvet et autres, Pyrenées-Orientales, p.52

2 Marc Calvet et autres, Pyrenées-Orientales, p.285

2.1. Un problème de toponymie

Nous nous intéressons dans ce chapitre à une terminologie toponymique problématique. Il existe une diversité considérable des toponymes français et catalans de cette zone géographique. Il convient de préciser que quelques toponymes ont plusieurs acceptations nettement différenciées et que certaines entrent dans des différents types d'oppositions géographiques et politiques, diversement connotées, ainsi : *Catalunya continental/Catalunya peninsular*, *Catalunya – Nord/Catalunya - Sud*, *Catalogne française/Catalogne espagnole*, etc. Les éléments n'ont pas toujours la même acceptation ni la même fréquence d'utilisation, étant employés en situation diglosique.

Voilà les connotations des toponymes les plus fréquemment utilisés :

Pyrénées-Orientales est une appellation administrative française qui ne fait aucune référence à la spécificité catalane. Il correspond à une zone plus étendue.

Catalogne française fait référence au caractère catalan du pays. Elle s'est vue reprochée d'une reconnaissance implicite *du statu quo* ; elle est, en outre, utilisée dans une certaine documentation touristique créant un effet exotique.

Catalunya-Nord, de création récente, a été adopté par les milieux les plus avancés du mouvement catalan, dont cela fait référence ; reporte une problématique politique.

Roussillon est une adaptation française du terme catalan. Elle est très enracinée dans la conscience populaire mais elle s'intègre dans le différent système de dénomination.³

Cela tend à confirmer que cette diversité toponymique est l'indice d'une crise profonde. Dans ce travail, on ne cesse pas à utiliser le terme *Catalogne française* qui soit parfois perçu comme un choix privé des connotations politiques de *Catalogne-Nord*.

2.2. Perpignan et son rôle

Perpignan est une ville française, située en région Languedoc-Roussillon, la préfecture du département des Pyrénées-Orientales, environ 120 000 d'habitants dont une grande partie

³ Bernardo, D. J., *Langue, Société et espace en Catalogne du Nord*, p.153

correspond à une population immigrée du Portugal, Maghreb ou d'ailleurs, et une communauté des gitans sédentarisés. Il est une terre de refuge depuis des siècles.

La ville est encadrée d'une part par la mer Méditerranée, les plages et d'autre part par les montagnes. Le paysage de Perpignan est surtout marqué par l'impressionnant pic du Canigou (2 784m).

L'ancienne ville forteresse dont la première mention date de 927, il s'agit de l'acte de vente d'un terrain. C'est au Moyen Âge, à partir du X^e siècle, que la ville connaît son essor. Elle est en effet la capitale du comté de Roussillon. Dès cette époque son importance augmente et les 4 principales monuments sont construits. Deux symbolisent la puissance guerrière : *le Castillet* et *le châteaux des rois de Majorque* ; des deux autres : *Cathédrale* qui atteste la vigueur de la foi religieuse et *Loge de Mer*, celle-ci rappelle le souvenir des entreprises fructueuses.

Pour nous, le plus important de ces monuments est *le Castillet* (image n°2). C'est l'endroit où la manifestation pour la défense de la langue et la culture, qu'on présente dans le chapitre n°4, s'est déroulée. C'est un emblème de la ville et l'ancienne porte principale de l'enceinte de Perpignan. Le corps principal de l'édifice, le grand Castillet, édifié en briques et marbre de Baixas remonte à l'époque aragonaise. Il a été construit à partir de 1368 et transformé sous Louis XI qui lui a rajouté sa terrasse actuelle et sa tourelle en brique couronnée d'une coupole. La seconde porte, la porte Notre-Dame a été construite à la même époque. Au XVII^e et XVIII^e l'édifice est transformé en prison. Il accueille actuellement le musée d'histoire de Catalogne Nord Joseph Deloncle.⁴

La ville de Perpignan est située sur la voie reliant le détroit de Gibraltar à la péninsule italienne, devenue la « Via Domitia » romaine. Elle est attaquée par de nombreuses guerres tout au long de l'histoire. Après le Traité des Pyrénées, Perpignan connaît toujours un statut d'un endroit fort. C'est ainsi après la Révolution, la plus part des monuments publics est annexée par l'armée et le développement vivant est freiné.

En se promenant à travers de la ville, on entend plus le catalan que le français. Vu que le catalan est la langue originaire des habitants locaux, cela ne nous surprend pas. Nous parlons plus de ce bilinguisme sur les lignes suivantes.

4 Le Castillet. « Perpignan Office de Tourisme ». [En ligne].consulté le 27 octobre 2012

2.3. La langue catalane

Le catalan est une langue d'origine latine, née entre les VIII^e et IX^e siècles, dont on a conservé des documents écrits dès le XII^e siècle. Au Moyen-Age, d'importants documents juridiques ont été écrits en catalan et de grands auteurs se sont également servis du catalan comme d'une langue littéraire.

Le catalan est parlé non seulement en Catalogne où elle est connue de plus de 95% d'habitants, mais également aux Iles Baléares, à Valence, en Andorre, dans le Roussillon et dans une ville italienne d'Alguer. Dans l'ensemble le catalan est donc parlé sur un territoire de plus de 10 millions d'habitants.

Après une longue étape de répression, la langue catalane est légalement, depuis 1980, la langue propre de la Catalogne, et elle est considérée comme sa langue officielle. Ainsi, le catalan est de nos jours la langue de l'enseignement, des administrations comme par exemple de la Generalitat (Gouvernement Autonome de la Catalogne), les mairies et les médias institutionnels. Enfin, le catalan a récupéré une présence publique dans les activités culturelles et économiques, dans la presse et dans les médias.

Sur le territoire de la Catalogne française, il y a une diglossie qui implique une série des tensions entre le catalan et le français. Du point de vue historique, la langue maternelle de la population originaire de la zone est le catalan, mais des mouvements migratoires de la population l'ont passé sur une position inférieure. Le rapport de dominance langue supérieure (français) – langue inférieure (catalan) caractérise toute la situation diglossique de cette zone.⁵ L'année 1882, où Julle Ferry a proclamé la nouvelle lois scolaire et le français est devenu obligatoire dans l'enseignement, est une date importante pour la langue catalane. Dès ce moment son usage a commencé à tomber en décadence, on ne pouvait plus l'utiliser ni à l'école ni pour gérer le contact officiel. Ce n'était plus la langue de la prestige, on sentait de la honte en le parlant publiquement. Les enfants de la nouvelle génération étaient forcés de parler français même à la maison. Cela commence à changer au cours des dernières décennies ; la fin de la dictature de Franco en Espagne, des congrès de la langue catalane et son autonomie en

⁵ Vocabulari en imatges, Generalitat de Catalunya

Catalogne espagnole, tout cela encourage même les Catalans français à lutter pour sa langue maternelle.

Or la langue est un reflet et un produit d'une histoire spécifique qui a transformé les mentalités régionales devenant ainsi un des facteurs majeurs du portrait culturel d'une communauté linguistique.

2.4.L'histoire du territoire

Au début, nous voudrions bien signaler que nous n'allons pas nous plonger dans l'histoire universitaire complexe. Notre objectif n'est pas de présenter brièvement l'histoire des comarques⁶, il nous paraît plus important d'étudier l'image générale de l'histoire locale dans l'imaginaire collectif des habitants, tel qu'elle est présentée dans les manuels scolaires et tel qu'elle est transmise à la population laïque. C'est autrement dit l'écho de grands moments de l'histoire locale dans les pensées de la population. Nous pouvons la trouver documentée dans le « roman historique » ainsi que dans la mythologie locale pour ne pas mêler l'histoire, appuyée par les dates et les lieux exacts, aux éléments mythiques, fruits de l'imaginaire collectif et de la fantasia.

2.4.1. Le roman historique

La Catalogne est née de l'Empire de Charlemagne. A la fin du 8^e siècle en effet, prenant leur part de la reconquête de l'Espagne sur les Arabes, les Francs créent les comtés de l'Est pyrénéen, noyau historique de ce qu'on appelle aujourd'hui les Pays catalans.

L'année 878 est considéré par beaucoup d'historiens comme l'acte de naissance de la Catalogne. Au concile de Troyes, La Catalogne orientale se trouve entre les mains de la maison de Barcelone. Le comte Guilfred le Velu , considéré comme le père de la Catalogne, fut investi par le roi franc d'une série de comtés (comtés de Barcelone, de Gérone, d' Urgell, et de Cerdagne), première mention de « Prats in Valis Aspéris » comme portion du Comtés de Cerdagne.

⁶ Une comarque (ou comarca en catalan) est le terme servante à désigner un micro-région catalane.

Dès ce moment-là, la Catalogne a vécu de nombreuses invasions, des conquêtes et des changements du pouvoir dont nous allons citer que ceux les plus importants et décisifs :

988 : la rupture avec le royaume de France est consommée, la vraie naissance de la Catalogne.

1008 : Oliba devient l'abbé, commence à créer des monastères, adopte l'architecture romane etc. Son oeuvre culturel est immense.

1258 : Traité de Corbeil qui détermine la région de Corbières comme étant la frontière entre les territoires catalans et français.

1276 : Mort de Jacque I^{er}. Partage de ses territoires entre ses deux fils. Création de royaume de Majorque uncluant les îles de Majorque et d'Ibiza, la Seigneurie de Montpellier, les comtés de Rousillon, du Valespire, du Conflent, du Capcir, de la Cerdagne.

1363 : Création de la Généralité qui est devenu, en 1413, une véritable institution des pouvoirs politiques, juridique et économique.

1462-1472 : Guerre civile durant laquelle l'aristocratie catalane se soulève contre Jean II. Le Rousillon est occupé par Louis XI, roi de France. Finalement, elle a capitulé.

1493 : Traité de Barcelone mettant fin aux guerres entre la France et l'Espagne. Le Rousillon redevient le territoire catalan.

1659 : Traité des Pyrénées mettant fin à la guerre entre la France et l'Espagne. Les comtés du Rousillon, du Conflent, du Vallespir et une partie de la Cerdagne deviennent français.

1714 : Prise de la Barcelone par les Franco-espagnols et abolition de l'Etat Catalan autonome.

1790 : Création du département des Pyrénées-Orientales.

1808 : Début de la guerre de l'indépendance. Les troupes de Napoléon occupent Barcelone et entraînent la création de la Junte patriotique de Catalogne.

1814 : Les troupes du roi d'Espagne libèrent la Catalogne.

1833 : Début de la renaissance culturelle catalane. Bonaventure Carles Arribau rédige l'*Ode à la Patrie*.

1842-1846 : En Vallespir et en Cerdagne, période des contrebandiers. Période des bandites des grands chemins armés de tromblons, nommés *les trabucaires*.

1864 : Création du journal *l'Indépendant des Pyrénées-Orientales*.

1881-82 : En France, proclamation des lois scolaires établies par Jules Ferry. L'école laïque et l'apprentissage de la langue française deviennent obligatoire pour tous les enfants.

1923 : En Espagne, Coup d'Etat du Général Primo de Rivera. Prohibition des valeurs politiques culturelles catalanes et persécution des organisations ouvrières.

1^{er} avril 1939 : Fin de la guerre civile espagnole et l'institution du gouvernement du Général Franco.

1975 : Mort du Général Franco et l'avènement du Roi d'Espagne Juan Carlos I^{er}.

Premier Congrès de la culture catalane.

1986 : Deuxième congrès international de la langue catalane.⁷

2.4.2. La mythologie

Voilà une courte présentation des histoires populaires racontant les origines mythiques des quelques traditions folkloriques et de l'emblème catalan.

L'ascension du Canigou

D'après les mythes, le pic du Canigou est une domaine des fées, des sorciers et de toutes les créations magiques. Ce conte raconte une histoire du roi Pierre IV et sa chevalerie. Ils sont tous montés au Canigou, mais les tonnerres et les bruits terrifiants ont effrayé les vassals et ils ont refusé de continuer l'escalade. Alors le roi s'est décidé de monter tout seul. Il n'avait peur ni des tonnerres ni du dragons qui vit dans le lac au pied du Canigou. Au moment où il a passé au bord du lac, le dragon l'a attaqué, le roi sorte brièvement son épée et il le tue par un coup de son arme.

Ce qui est intéressante est le fait que cette histoire mythique mélange deux éléments contradictoires, le roi chrétiens et les éléments païens tel que les fées, les sorciers, etc.

⁷ Dorel-Ferré, G. Atlas historique de la Catalogne

Des quatre pals vermeils

Les quatre pals vermeils sont aujourd'hui l'emblème de tous les pays catalans. A la fin du neuvième siècle, une fois Guilfred reçoit un message de son suzerain, Charles le Chauve, roi de France et empereur d'Occident. Il l'appelle à la rescousse pendant une bataille avec les Normands. Il prend une part décisive à la bataille, elle est gagnée. Mais Guilfred est blessé par une flèche. Charles est impressionné de la loyauté de son vassal. Le soir, il vient le voir dans sa tente. Ses yeux s'arrêtent sur le bouclier du comte – champ d'or vierge de tout emblème. L'Empereur trempe ses doigts dans la blessure du chevalier et d'un geste dessine quatre barres de sang sur son écu.

Nous trouvons cette histoire la plus importante du fait que l'emblème catalan est présent partout. C'est une manifestation de l'identité la plus visible et marquante. Nous pouvons l'observer sur les bâtiments officiels, dans les magasins, collée sur les voitures, pendant les manifestations sportive et politiques, etc. La question de l'identité est assez délicate parmi les Catalans.

3. Question de l'identité de la langue et de la culture

Dans ce travail, il faut également aborder la question de l'identité catalane, ce qui est un sujet délicat dans la zone traitée. Nous nous intéressons d'abord aux définitions encyclopédiques des mots-clés qui nous donnent une idée des sens propres de ces termes et comment il faut les comprendre. Nous continuerons avec les documents préservant le patrimoine qui présentent l'initiative de L'Union européenne et de l'État. Nous touchons le problème de la France avec la ratification d'une des lois. Ce chapitre sera conclu avec l'initiative de la population de préserver et faire passer sa culture aux autres générations, y compris leur identité, portant le titre de la culture régionale.

3.1. Les définitions encyclopédiques

Avant de parler de la problématique de l'identité régionale en Catalogne française, nous nous concentrons sur les définitions encyclopédiques des mots-clés.

« identité »

Le Grand Robert de la langue française la définit comme un caractère de deux objets de pensée identique, la similitude.

L'identité juridique est le fait, pour une personne, d'être un individu donné et de pouvoir être légalement reconnu pour tel sans nulle confusion grâce aux éléments (état civil, signalement) qui l'individualisent.

De point de vue d'un citoyen, c'est le fait d'appartenir à un groupe humain et de le ressentir. Au sens logique, c'est une relation entre deux termes identiques; formule énonçant cette relation.

« langues régionales »

Ce sont toutes les langues historiquement parlées sur une partie du territoire de la France métropolitaine, sachant que certaines langues périphériques ont un statut de la langue nationale de l'autre côté de la frontière.

« régionalisme »

Tendance à conserver ou à favoriser certains traits particuliers (coutumes, traditions) d'une région, d'une province.⁸

3.2. Les documents préservant le patrimoine

Les principes pour préserver le patrimoine linguistique et culturel figure dans la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires qui a été créée le 5 juin 1992.

En ce qui concerne la Catalogne française, la ville de Perpignan met en place une Charte municipale pour la langue catalane pour assumer sa place devant l'Histoire.

⁸ Le Grand Robert, [En ligne], consulté le 15/10/2012

La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires a été adoptée le 5 juin 1992 à Strasbourg sous les auspices du Conseil de l'Europe pour protéger un bien culturel européen, les langues régionales et les langues des minorités en Europe. La minorité dans le cadre de la charte est perçue comme du patrimoine commun d'un État. La protection de ces langues, dont certaines risquent de disparaître, est considérée comme un atout pour la nation tout en entière. Elle contribue à maintenir et à développer les traditions et la richesse culturelle de l'humanité. La France l'a signée mais pas encore ratifiée parce qu'elle est en désaccord avec l'article 2 de la Constitution française.⁹

La Charte municipale pour la langue catalane a été adoptée lors du conseil municipal de la ville de Perpignan le jeudi 10 juin 2010. La reconnaissance de la langue catalane repose sur les principes universels du respect de la diversité et de l'égalité entre toutes les langues qui figurent dans la Déclaration universelle des Droits de l'homme. Elle n'est ni dirigée contre le français ni fondée sur l'obligation. Le catalan est reconnu comme une des langues historiques de la Ville, les classes bilingues sont ouvertes, le catalan apparaît sur tous les supports signalétiques, etc. Cette charte trace les orientations principales de la reconnaissance officielle de la langue catalan par la Ville.¹⁰

3.3.La culture régionale

Les pratiques traditionnelles d'une culture viennent du territoire et d'histoire de la population locale. C'est la transmission des valeurs culturelles. Les premiers témoignages écrits des fêtes valespiriennes datent de la fin de XIX^e siècle. Toutes les danses et les chansons populaires expriment les valeurs fondamentales des anciennes communautés paysannes. Chacune des générations des villois transmet à la suivante ses connaissances indispensables pour le maintien du groupe communautaire au sein de la réalité sociale. Le réinvestissement du savoir commun permet aux populations régionales de faire advenir dans la réalité sociale leur

9 Langues et Territoires, Hérodote, N°105, p169,

10 Charte municipale pour la langue catalane, mairie-perpignan.fr

particularisme culturel. On parle d'un univers symbolique qui est fondé sur les symboles apparaissant à travers les différentes pratiques culturelles, comme les fêtes traditionnelles.

Cependant, la culture régionale a été très longtemps considérée comme un folklore. De ce point de vue, les particularismes culturels se présentent comme de simples reliefs du passé à une zone territoriale, n'ayant aucune fonction sociale et ne pouvant pas être pensés suivant la dynamique globale temporelle. Même si la tradition se maintient au cours de temps, elle est quand même soumise aux changements. Cela provoque la question s'il est bien d'importer de nouveaux acteurs et perpétuer les traditions.¹¹

LipDub est une manifestation de la culture régionale et surtout de l'identité catalane où on a essayé d'importer le plus du monde possible pour prouver que les Catalans sont nombreux, qu'ils s'intéressent à leur culture, que la question de l'identité est importante pour eux. Nous apportons une description détaillée dans le chapitre suivant.

4. LipDub – une vidéo musicale

Nous avons des différentes possibilités comment nous pouvons manifester et présenter notre volonté et notre souhait. La Fédération catalane a choisi le LipDub, une vidéo musicale, pour rassembler les gens avec le but de faire point sur l'existence de la minorité catalane au sud de la France. Cela peut paraître comme un choix carnavalesque, plein de la gaieté et du rire, mais toutes les émotions positives cachent des raisons graves et importantes.

4.1. Ou'est-ce que c'est le LipDub

Un lipdub clip promo chantant, ou encore mimoclip, est une vidéo réalisée en playback, souvent mais non obligatoirement en plan-séquence, par des collaborateurs au sein du milieu professionnel et généralement destinée à une diffusion sur l'internet ou les autres réseaux.

¹¹ Pagès, Magalis. Culture populaire et résistance culturelle régionale. p.19

Le mot « lip dub » est un anglicisme signifiant : lip – lèvres et dubbing – tournage. Il a été inventé par Jake Lodwick en 2006. Il a créé une simple vidéo de soi-même en marchant et chantant une chanson en playback, avec aucun but caché derrière.

Il a pris son essor en 2007 avec celui élaboré par Connected Ventures, une agence média américaine. Réalisées plus particulièrement dans le milieu de la communication, ces vidéos cherchent généralement à témoigner de la créativité et de la bonne humeur qui règnent dans une équipe ou une entreprise. Elles peuvent être associées à une volonté de créer de la publicité agressive et touchante afin de bénéficier d'une promotion gratuite grâce à l'engouement actuel pour la vidéo sur l'internet ou à une volonté de créer des liens entre les participants.¹²

Les caractéristiques nécessaires pour qu'une vidéo soit qualifiée comme « LipDub » :

- être tournée en un seul plan-séquence sans montage
- comporter une ou plusieurs chansons, originales ou reprises
- montrer une ou plusieurs personnes chantant la chanson
- être facilement diffusable et accessible (par ex. en ligne sur l'internet, facebook, etc.)

4.2. Les spécificités du LipDub pour la langue catalane

Pour obtenir les informations les plus détaillées et précises sur le LipDub à Perpignan, nous avons retrouvé et interrogé le président de la *Federacio d'entitats* Hervé Pi qui a initié l'événement.

L'année passée la *Federacio d'entitats* a pris une décision d'organiser une manifestation sous forme du LipDub. Les Occitans, les Basques, les Bretons, les Corses, les Alsaciens, tous ont participé avec un seul but : d'interpeller les élus pour qu'une loi soit votée, garantissant le droit de parler et de transmettre la langue et la culture propre à chacun de ces territoires.

¹² http://fr.wikipedia.org/wiki/Lip_dub#cite_note-0; 28/10/2012

A Perpignan, ce rassemblement géant a été réuni le 31 mars 2012, à 14h, au pied du Castillet. Ils ont fait 4 tournages chaque demi d'heure. On pouvait acheter la meilleure version sur le DVD, ce qui est un cas particulier en ce qui concerne cet événement.

En plus, les organisateurs avaient pour l'objectif de battre le record mondial. L'échelle imaginaire à battre était 6 000 participants. Cette ambition a été accomplie avec une grande réserve. Les 7153 participants ont posés un grand obstacle pour les battants prochains du record.

Cette manifestation est un appel aux autorités françaises actuelles à reconnaître la diversité des langues et des cultures qui composent le territoire et à s'engager, y compris le changement de la Constitution :

- à ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires,
- à adopter une législation pour le respect des droits des citoyens à leurs langues et cultures,
- à respecter les valeurs fondamentales communes aux pays de l'Union européenne.

C'est un combat contre la société française qui reste fondée sur le dogme de « l'unicité du peuple français » et du français langue unique qui conduit à la disparition des langues régionales, au recul du multilinguisme, à la négation des histoires, à l'imposition d'une histoire nationale mythique et à la « folklorisation » des cultures.

Qui a participé ?

Le premier impulse est venu de la *Federacio d'entitats* avec le président Hervé Pi qui a pris l'idée d'un événement de ce sorte, qui a dispersé la publicité parmi les gens et qui a commencé à inviter les associations participantes de toute la région pour que tout le monde culturel et traditionnel soit présent : les ours de Saint-Laurent-de-Cerdans et d'Arles-sur-Tech, plusieurs groupes sardanistes, des Castells, des Géants, des Diables et des Bruixes tant qu'on voudra. Les enfants des écoles seront également là avec leurs parents, les écoles catalanes, les filières bilingues, etc.

Le président Hervé Pi continue à nous décrire la procédure. Comme le message est passé, les associations et les clubs sportifs ont fait savoir eux-même de leur participation, sauf les

joueurs de l'USAP et des Dragons qui ont joué un match mais ils étaient présents grâce à leurs supporters.

On a mobilisé même le monde de l'entreprise et de la politique pour apporter leur soutien comme le sénateur François Calvet, le député Daniel Mach, mais aussi le maire de Perpignan Jean-Marc Pujol, le président de l'Agglo PMCA Jean-Paul Alduy, des conseillers généraux et des maires, Alexandre Reynal, Pierre Aylagas, Michel Moly, etc.¹³

4.3. Une authentique manifestation des traditions régionales dans la vidéo

Avant de nous concentrer sur des propres éléments culturels montrés au cours de la vidéo, nous présentons quelques théories sociales sur l'évolution des traditions et ses trois formes possibles.

Le sociologue Georges Baladier, considérant le caractère évolutif de la tradition, énonce trois formes du traditionalismes qui permettent leur maintien et leur adaptation aux différences de la réalité sociale contemporaine. Il s'agit du traditionalisme fondamental, du traditionalisme formel et du pseudo traditionalisme. Le premier comprend l'ensemble des pratiques traditionnelles et du savoir commun, lui permettant de construire sa propre représentation du monde, notamment à travers des images. Il permet de conserver à travers le temps l'existence de leur communauté. Le deuxième contient tous les activités traditionnelles dont la forme apparente a été conservée par le groupe mais dont le contenu et les finalités ont été changés. Il permet aux nouvelles générations d'exprimer, à travers l'ensemble de leur activité, leur résistance face au processus de la mondialisation et de la globalisation culturelle. Le dernier définit tous les pratiques traditionnelles qui ayant disparu mais qui sont réinventées par un groupe.¹⁴

13 Langues régionales.org. Le LipDub pour la langue catalane. [En ligne]. consulté le 28/10/2012

14 Pagès, Magalis. Culture populaire et résistance culturelle régionale. p.20

Les traditionalistes contre les culturalistes

Ces deux catégories d'acteurs visent à maintenir le patrimoine culturel et les traditions vallespiriennes. Chacune a sa manière.

Les culturalistes s'intéressent à la culture « intellectuelle » (histoire, littérature, poésie, architecture, etc.). Ils sont en train de rechercher des éléments leur permettant de comprendre la spécificité culturelle de leur micro-région, l'évolution historique du patrimoine architectural et d'enrichir ainsi le fond culturel régional. Leur intérêt porte exclusivement sur la culture catalane et tente de se rapprocher au plus près de la dynamique culturelle. Leurs actions culturelles comprennent la création intellectuelle, plus exactement des romans, tel *Le sang du Vallespir* écrit par Ludovic Massé, dont l'action se déroule sur le sol vallespirien. La plus partie des acteurs sont des retraités ou des actifs de l'enseignement. Ils ne sont pas forcément originaires de cette région.

Les traditionalistes agissent en vue de maintenir une mode de vie traditionnelle qui leur permet d'exprimer le particularisme culturel. Ils veulent faire comprendre que les traditions locales n'ont pas besoin d'être analysées et ne doivent pas être remises en question. Seules les actions ont de l'importance. Ils visent exclusivement l'expression de « l'âme » des différents villages vallespiriens ainsi que la conservation du mode de vie traditionnel. Toute leur activité consiste dans la pratique des fêtes traditionnelles et le maintien des chansons populaires locales. Cela permet d'exprimer leur appartenance au territoire et à leur village d'origine, c'est une sorte d'expression de leur résistance culturelle. Ils ont une fonction de passer les traditions aux jeunes générations. Les fêtes sont ouvertes à tous les individus qui souhaitent y participer, y compris les étrangères à la région. La connaissance de l'histoire et de la langue catalane n'est pas aussi importante que pour les acteurs « culturalistes ». La catégorie de ces acteurs est plus large, elle comprend différentes classes socioprofessionnelles. On y trouve tous les générations et ce sont souvent les descendants d'anciennes familles vallespiriennes.¹⁵

Ce bref schéma nous permet d'entrer dans la problématique des théories sociales sur les traditions et des traitements différents des traditionalistes et des culturalistes. Tout cela pour compléter notre recherche sur les éléments traditionnels apparants pendant le métrage de la

15 Pagès, Magalis. Culture populaire et résistance culturelle régionale. p.42

vidéo. Nous passons à l'analyse de la mosaïque qui nous était présentée. Nous nous servons du discours que Dominique Bernardo, un sociolinguiste, nous a tenu pour relever cette juxtaposition des morceaux traditionnels de toutes les origines.

Au cours de la vidéo¹⁶, nous observons une divergence d'ancienne culture traditionnelle, présentée par les groupes de dance, le tio tio, le dragons, etc., et les phénomènes récents comme les moteurs, la radio Arrels, etc. Nous pouvons nous poser la question : Pourquoi tient cette mosaïque ? Pourquoi s'y complaisent les gens ? Nous pensons que la réponse est simple. Ils en ont besoin pour exprimer leur identité, leur appartenance à un groupe. Au passé, ce rôle était assuré par l'église, elle a garanti la manifestation mais maintenant elle ne le fait plus, la croyance des gens n'est plus si forte.

Le LipDub peut être perçu comme un « bazarre » des éléments appartenant et composant une culture régionale que nous avons divisé en 2 sous-chapitres : d'abord les signes identitaires, y compris les chansons, les couleurs et les éléments vestimentaires, suivis par les éléments culturels présents, comme les groupes de danse, les castells, etc.

4.3.1. Les signes identitaires

Les signes identitaires n'ont pas vraiment une présentation organisée, ils sont simplement mis en scène par les participants. C'est un spectacle spontané joué tant par les acteurs de la vidéo que par le public. Nous comprenons par le terme « signes identitaires » les couleurs, les éléments vestimentaires et les chansons.

Les chansons

Au cours de la vidéo, nous entendons 2 chansons, la première accompagne tout le tournage, les gestes des acteurs, elle passe le message, et la deuxième est chantée tout à la fin par tous les gens rassemblés. Permettons-nous de commencer par la première chanson. C'est un facteur qui crée la squelette du tournage, tous les gestes sont attachés aux paroles, elle accompagne tous les acteurs.

¹⁶ Le LipDub pel català. La vidéo LIPDUB per una llei. [En ligne]. consulté le 15/10/2012

La chanson était choisie par le peuple. Les gens avaient une occasion de voter en ligne sur le site officielle du Lipdub. La Fédération a enregistré 1153 votes pour la chanson « *Parlem catalan* », le texte original de Lluís Llach, cette fois-ci interprétée par Jordi Barre. Voilà les paroles originales qui étaient remixées pour les besoins de cette manifestation.

Parlem català
Nosaltres aquí parlem català
Parlem català és la nostra llengua
Parlem català és la nostra vida
És el nostre ésser, és el nostre pa
Parlem català, per te dir t'estimi
Parlem català per collir la flor
Per esgrunar els anys
d'aquest temps que passa
Parlem català per riure i cantar
Per dir la tristor, tenim català
Per calmar les penes, tenim català
Tenim català per cantar l'amor
i per fer les festes, saltar i ballar
Alguns no voldrien aquest català
Arreu si podien el farien callar
Però per tant que facin
Juntarem les mans
I tots cantarem el sempre endavant
A sota el cel blau del nostre país
Cantarem la pau, l'amor i l'encís
L'amor de la terra,
l'amor dels germans
I per tant que facin, serem catalans

La première phrase qui apparaît dans la vidéo est : *Què vol aquesta gent ?* (Qu'est-ce qu'ils veulent ces gens. image n°3). Comme nous décrit Hervé Pi, il y a deux sens cachés.

D'abord cela fait référence à une chanson patriotique de même titre du chanteur Lluís Llach. Il est un artiste emblématique pour les Catalans, l'essor de sa production date les années 60, l'époque du francisme. Cette phrase évoque la police espagnole venant le matin frapper sur les portes des maisons.

Mais aussi cela fait référence aux 7 millions de personnes qui sont là pour réclamer un droit pour la langue catalane et qui ne sont pas écoutés. On se pose la question « Qu'est-ce qu'on veut ? »

Nous avons l'impression comme si la chanson nous accompagne dès notre jours vers le passé, dès les manifestations modernes de la culture catalane vers l'ancienne. Les paroles expriment les sentiments des Catalans, quelle est la valeur de la langue catalane pour eux, qu'ils s'en servent pour rire et même pour dire je t'aime, etc.

Au cours de l'histoire, il y a un moment emblématique, c'est presque vers la fin du récit, quand on se trouve près de l'entrée à l'enfer. Il y a un symbole de la Marianne, symbole de la France qui fait taire le petit Catalan. Cela fait référence à l'année 1659, au Traité des Pyrénées, quand le comté de Roussillon est devenu une partie de la France. Heureusement, on sort de l'enfer et on voit la lumière du futur promettant.

La deuxième chanson présentée est l'Estaca, composée au cours des mêmes événements historiques par le même compositeur, Lluís Llach, que la chanson précédente. Une strophe est chantée par la foule tout à fait à la fin du tournage. C'est un cri à l'unité d'action pour se libérer de l'oppression, pour atteindre la liberté. L'estaca en catalan signifie un pieu en français. Les paroles évoquent, en prenant la métaphore d'une corde attachée à un pieu, le combat des hommes pour la liberté.¹⁷

Les couleurs

Les couleurs symbolisant la Catalogne, aussi bien la Catalogne espagnole que la Catalogne française, sont le rouge et le jaune. Ils sont presque omniprésents. Nous pouvons les observer soit sur les vêtements soit sur les drapeaux et les panneaux.

Le drapeau catalan est traditionnellement composé de 4 barres horizontales en rouge sur un fond doré (image n°5). Nous avons déjà présenté l'origine mythique dans le chapitre précédent. Pourtant les drapeaux présents n'ont pas toujours les formes traditionnelles, il y en a des différents types comme par exemple un drapeau en couleurs traditionnels avec un âne, symbole de la Catalogne, ou avec un triangle bleu et une étoile au milieu. Ceci on appelle un drapeau catalan avec un *estelade bleue*. Il existe deux versions, soit le triangle est bleu soit il est jaune. Cela a une connotation politique qui exprime l'appartenance soit à gauche soit à droite mais nous ne voulons pas entrer dans les détails.

¹⁷ L'escola Arrels. *Présentation*. [En ligne]. consulté le 30/09/2012

Deuxième manifestation des couleurs est sur les vêtements du public. Les gens sont habillés en rouge et en jaune. Une grande partie porte les t-shirts rouges qui étaient offerts par la municipalité, les autres ont des foulards, des écharpes, des images sur leurs corps.

Les éléments vestimentaires

Nous ne disons pas intentionnellement les costumes traditionnels parce que, comme M. Bernardo nous a signalé, il y en a très peu qui sont complets, nous y voyons plus tôt que quelques morceaux les plus connus parmi lesquels appartiennent la barretine, la faixa et les espadenys (image n°4).

La barretine est un long bonnet rouge dont le bout flottant tombe sur les épaules, doublé de noir. Il faisait partie du costume traditionnel catalan du XIX^e siècle, porté plus tôt par les hommes, désigne un costume des personnes du peuple ou de la campagne.

La faixa est la ceinture, une bande d'étoffe rouge qui s'enroule autour de la taille en laissant pendre un bout sur le côté. Elle faisait une partie des costumes traditionnels. Elle est aussi utilisée pendant la construction des castells, les membres de la figure s'en servent comme d'une échelle pour monter en haut et en plus elle supporte le corps des membres pour résister à tout le poids qu'ils tiennent.

Les espadrilles (espadenyas ou vigatanas) fabriquées dans la région de Saint Laurent de Cerdans (Haut Vallespir) sont des sandales à semelle de corde, lacées le long de la cheville.¹⁸

4.3.2. Les éléments culturels présents

Nous pouvons diviser les éléments culturels présents de point de vue historique en 2 groupes : les modernes (les écoles, le rugby, la radio Arrels) et les anciens (la danse, les Bandolers, les castells, le tio tio, le feu).

¹⁸ *Le costume traditionnel de la Catalogne française aux XIXe et XXe siècles*. [En ligne].consulté le 30/10/2012

Les modernes

Nous pensons par les modernes ceux qui font une partie vivante de la culture contemporaine, ceux qui n'ont pas joué un rôle important au passé en ce qui concerne la question de l'identité. Ceux qui appartiennent dans cette section sont les deux écoles catalanes situées à Perpignan, le rugby représenté par deux groupes des joueurs et la radio Arrels.

Les écoles catalanes

Les écoles catalanes étaient représentées par l'association de Bressola. C'est une association réunissant 7 écoles dispersées en Roussillon. Ce sont des écoles bilingues, publiques et laïques avec une seule objective de promouvoir le catalan et de réaliser un système d'enseignement permettant l'utilisation du catalan comme langue véhiculaire. En fait, il ne s'agit pas de former des jeunes dont le catalan serait la seule et unique langue, mais à leur donner les moyens d'être pleinement bilingues. Tout commence en 1976 avec l'ouverture de la première école maternelle avec 7 élèves. Le développement est en augmentation. L'ensemble de ces établissements scolarise environ 500 élèves (chiffre de la rentrée 2003).¹⁹

Pendant la manifestation nous avons rencontré encore des autres représentants des écoles enseignant le catalan comme par exemple L'Ecole pasteur de Perpignan. Il ne s'agit pas de l'école bilingue mais elle s'intéresse à l'enseignement du catalan. Une fois par semaine, un locuteur catalan intervient dans la classe et il présente la langue aux enfants.

Un autre établissement scolaire est l'école Arrels, une autre fois une institution bilingue. Elle est située à Perpignan. Avant, elle accueillait uniquement des filles, maintenant, c'est une école maternelle et primaire publique d'enseignement de la langue catalane. Elle a été fondée en 1981, par l'Associació Arrels, dans l'objectif d'assurer un enseignement en catalan, de la maternelle jusqu'à la fin du primaire.

¹⁹ La Bressola. *Histoire*[En ligne]. consulté le 30/10/2012

Nous n'assurons pas que nous avons citer tous les établissements scolaires qu'ils étaient présents à la manifestation. Suit une liste faite grâce à notre propre recherche et les documents officiels.

Le rugby

Le rugby est un phénomènes très fort en Catalogne et très populaire. Nous pensons qu'un étranger peut avoir l'impression que la Catalogne vit pour le rugby. C'est surtout un des sports les plus célèbres, envahissant la plus grande masse des supporteurs, chaque petit village a une équipe. Malgré tout cela, la vidéo nous a présenté que deux groupes, peut-être les plus connus, l'USAP et les Dragons catalans (image n°6).

L' USAP, L'Union sportive arlequins Perpignan-Roussillon, est un club de rugby à XV français basé à Perpignan. Il a été fondé en 1902, alors cela fait déjà 110 ans de son existence. Il était 7 fois titulaire du champion de la France. Il possède d'un stade à Perpignan, chaque fois bondé des supporteurs profitants de l'occasion de soutenir son équipe. Malheureusement les joueurs ne pouvaient être présents au tournage du fait d'un match important qu'ils ont joué le même jour.

Les Dragons catalans sont un club professionnel de rugby à XIII français évoluant dans la Super League. Ils sont basés dans la ville de Perpignan, née en 2000 de la fusion du XIII Catalan et de Saint-Estève.

En ce qui concerne le sport dans la vidéo, il y a une scène où on voit l'arbitraire tenant dans les mains deux cartes jaunes, une avec la représentation du toureau, l'autre avec le coque. Il oppose les symboles de la France et de l'Espagne.

La radio catalane

La seule radio catalane située à Perpignon est la Ràdio Arrels. C'est une radio catalanes des Pyrénées-Orientales, née au printemps 1981. D'abord radio militante et associative de l' *Association Arrels*, elle s'est profesionalisée rapidement en se tracant les valeurs principales : proximité, identité, terroir, catalanité, ouverture sur les autres pays catalans et le monde. Elle offre aux auditeurs une programation musicale variée.

Son but n'est pas que faire la musique mais aussi éduquer, y compris l'éducation linguistique. Le catalan, langue véhiculaire à l'antenne, s'impose aux auditeurs comme aux

intervenants, ce qui favorise l'usage sociale du catalan. Les jeunes générations et les nouveaux arrivants y trouvent un terrain d'expérimentation, complémentaire à une découverte et à une réappropriation linguistique et culturelle à partir de l'école et de la culture vivante.²⁰

Les anciens

Nous comprenons par les anciens les éléments folkloriques qui viennent des années passées, qui font partie de l'histoire culturelle comme les gens le voient. Il est possible que certains n'appartiennent pas parmi les coutumes historiques mais à cause de la folklorisation artificielle de la culture, la population les comprennent comme originaires quand même. Nous divisons cette section en 4 sous-groupes : la danse, les castells, les personnages mythiques et carnevalesques.

La danse

Au cours de la vidéo, il y avait présents quelques groupes sardanists (image n°7). Ce qui était surprenant : aucun d'entre eux n'a pas dansé la sardane, la danse la plus connue, mais il ont produit un *Ball de Cercolets*, une danse folklorique avec les arceaux fléris dans les mains.

Les participants étaient habillés dans les costumes traditionnels. Vu qu'on a présenté les costumes masculins dans un chapitre précédent, nous faisons une courte description que des costumes féminine. Les femmes portent soit un petit bonnet garni à la catalane d'une dentelle cousue à plat et descendant sur le front, soit la capuche qui descend jusqu'au milieu du dos et qui est noire ou blanche. Pour couvrir leurs pieds, elle se servent des espadrilles que les hommes.²¹

Les castells

Les castells, souvent connus comme les pyramides humaines, sont l'un des plus connus éléments de la culture populaire catalane. Ils sont très répandus en Espagne mais dans les dernières décennies ils ont connus une grande popularité même en Catalogne française. Il existe de nombreuses équipes par tout en Catalogne, leur but est de construire une pyramide la plus

²⁰ Wikipedia.org. *Ràdio Arrels*. [En ligne]. consulté le 30/10/2012

²¹ Le costume traditionnel de la Catalogne française aux XIXe et XXe siècles. [En ligne]. consulté le 30/10/2012

haute. Ils organisent même les « congrès » de ces groupes où ils font des compétitions. Les castells ont une devise : « Força, Equilibri, Valor i Seny », en français : « De la force, de l'équilibre, du courage et du bon sens ».

La seule construction d'une pyramide n'est pas du tout simple, c'est une action très méthodiques, basée sur les mouvements exactes et un équilibre parfait, même un petit geste inattendu peut tout détruire. Il existe plusieurs formes que les participants, peuvent contruire. Chaque tour a un nom particulier, en fonction du nombre des personnes qui constituent chaque étage, et du nombre d'étages. Pendant le LipDub nous n'avons pas vu la forme typique avec la *pynia*, la basse, et la *torre*, la tour, la plus haute, mais les participants ont présenté la *muixeranga*, un ensemble de la chorégraphie et des pyramides humaines accompagnés par la musique traditionnelle (image n°8).

Les participants portent des vêtements spécifiques. C'est un costume traditionnel qui comprend un pantalon blanc, une faixa (la ceinture dont nous avons déjà parlé), la chemise des différents couleurs qui distinguent les groupes et ils sont pieds-nus. Les enfants qui montent tout au sommet sont protégés d'une casque.

Nous voyons les castells comme une manifestation de l'identité catalane très forte parce qu'il faut beaucoup de participants des générations différentes, une forte confiance, ceux qui montent en haut sont dépendants de ceux en bas, alors chacun a un rôle important.

Les personnages mythiques et carnavalesques

Les personnages mythiques viennent de l'histoire ou de la mythologie de la Catalogne, la vidéo a présenté les bandolers, le dragon avec les *correfoc*. L'élément carnavalesque était doté par le *tio tio* et les géants.

Les bandolers sont des « bandits » qui volent les riches et aident les pauvres (image n°9). C'est une copie catalane du Robin de Bois français. Le représentant célèbre est Joan de Serrallanga, un personnage du 17^e siècle qui apparaît dans de nombreux contes populaires.

Le feu est le mot supérieur qui entoure les dragons et les *correfoc*, les feux qui courent (image n°10). Ils étaient représentés par les *Diablers del Riberal*, un groupe de Bao, un village pas loin de Perpignan. Les *correfoc* est une des manifestations les plus frappantes des fêtes catalanes ,où les colles de diables, les groupes déguisés en diables passent en courant avec leurs feux d'artifices sur une pique et en dansant autour des gens aux rythmes des groupes de

percussions qui les accompagnent.²² Les dragons font souvent partie des groupes des diables mais en même temps c'est une connotation avec la mythologie catalane du pic de Canigou.

L'élément carnavalesque est doté par le groupe de *tio tio* (image n°12) et les géants (images n°11). C'est un ensemble des gens habillés en longues chemises blanches, les visages enfarinés qui dansent et font des calomnies en tenant des balais. Ils sont souvent accompagnés par la mélodie populaire de la chanson catalane *El tio, tio*. Leur but est d'amuser, de taquiner, de ne pas laisser tranquille. Les géants sont des statues des tailles surnaturelles représentant les protecteurs des villages. Souvent chaque village a ses propres statues.

Après cette liste des manifestations présentées au cours de la vidéo, nous passons à l'analyse de fêtes traditionnelles en générale.

4.4. Analyse des fêtes traditionnelles

La tradition populaire renvoie aux valeurs traditionnelles issues des anciennes populations paysannes qui sont exprimées par les acteurs à travers les fêtes et les chansons. Cependant, réduire la culture régionale à la seule tradition populaire en donne une vision folklorique ne prenant pas en considération la dimension de la résistance culturelle.

Cette dynamique de la résistance culturelle apparaît lors qu'on se réfère aux concepts de vision du monde et de conscience du possible, tels qu'il sont décrits par Lucien Goldmann. Cette vision du monde est produite par l'ensemble des productions culturelles et elle permet au groupe d'exprimer son existence au sein de la société globale. La vision du monde correspond à la représentation de la singularité d'un groupe par rapport à la globalité du monde. La vision du monde des populations vallespiriennes se repose sur le fort attachement des acteurs à leur territoire montagnard, à leur communauté villageoise ainsi qu'à la religion catholique. L'expression de la vision du monde traduit également la conscience du possible, car à partir du moment où un groupe d'individus exprime son particularisme culturel, c'est qu'il a intériorisé ses différences. La conscience du possible des populations vallespiriennes correspond à la résistance culturelle car elles ont toujours maintenu les fêtes traditionnelles qui leur ont permis d'exprimer leur spécificité culturelle malgré les changements de la réalité politique est sociale.

²² Wikipedia.org. *Correfoc*. [En ligne].consulté le 30/10/2012

En analysant les fêtes vallespiriennes on relève quelques éléments interprétatifs fondamentaux : L'Ours, animal très présents au moments des fêtes carnalesques, permet d'exprimer le caractère sauvage de la culture pyrénéenne. La montagne, et surtout le mont Canigou, l'attachement des acteurs à leur territoire locale. La religion catholique, de nombreuses processions rassemblant le collectif vallespirien. La langue catalane, présente à tous les fêtes sous formes des chansons, des discours et des prières. La danse de la sardane dont la musique est interprétée par un orchestre traditionnel.²³

5. L'investigation personnelle

L'investigation personnelle était faite à la base d'une enquête. Les questionnaires étaient dispersés parmi les étudiants de l'Université de Perpignan Via Domitia qui est une destination fameuse pour la grande diversité des nationalités de ses adhérents venant de toute la France comme de l'étranger. Le but était de découvrir la mesure des connaissances de la culture catalane des étudiants venant de tous les coins de la France et même d'ailleurs étudier sur un territoire catalan. On a essayé d'éviter les étudiants de la faculté des études catalanes pour qu'on garde une certaine objectivité. Cela ne serait pas trop évident de demander les gens qui étudient la culture catalane s'ils la connaissent.

Par rapport aux résultats on essaye de découvrir les motifs de la connaissance ou de l'ignorance de la culture catalane et de la langue catalane. On a détaché trois possibilités qui peuvent être la cause : la première est négative, la deuxième est positive et la dernière est passive.

Le premier cas sont des Français avec une vision politique très républicaine. Ils ont été élevés dans l'idée que seule la culture française est bonne et que celui qui parle français est propre. Ce type de gens n'a aucun intérêt de « saler » ses idées et sa pensée avec une culture minoritaire.

Le deuxième groupe est composé des gens venant aussi des parties avec une culture est une langue minoritaire comme les Bretonais, les Alsaciens, les Corse, etc. Il y a un sort de

²³ Pagès, Magalis. Culture populaire et résistance culturelle régionale. p.51

sympathie sur le même type d'effort qu'ils connaissent même de leur maison. Il comprennent les motifs de se battre pour les droits des zones minoritaires et ils encouragent les autres.

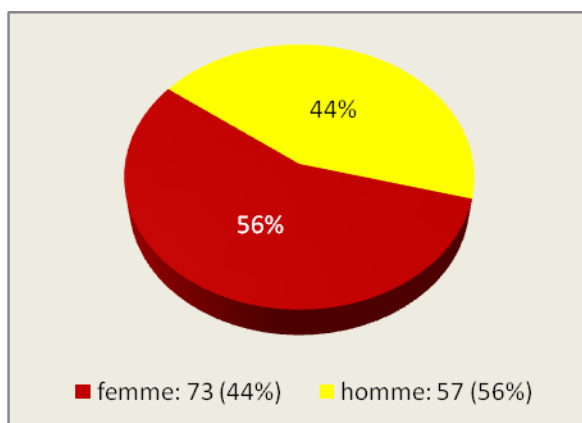
Les derniers sont des gens passifs avec un simple désintérêt ou l'indifférence envers la culture quelque soit les gens originaire de ce territoire ou les nouveaux-venus. Ils se foutent de tout ce qui se passe autour d'eux, dans son pays. Ils visent leur intention à l'étranger, vers la culture internationale ou americaine.

Le questionnaire est divisé en quatre sections. La première s'intéresse au caractère des répondants, à leurs origines, à laquelle filière ils appartiennent et s'ils se sentent d'être catalans ou pas. La deuxième contient les questions sur la langue et la littérature catalane, la troisième sur les traditions et le sport, leur pratique et surtout le LipDub, tout était conclu avec la quatrième partie qui touche un peu le point de vue politique, ce qu'ils pensent de l'indépendance de la Catalogne et de l'engagement du gouvernement dans la question des langues minoritaires. On passe aux résultats de tous les sections l'une après l'autre.

5.1. Les résultats de l'enquête

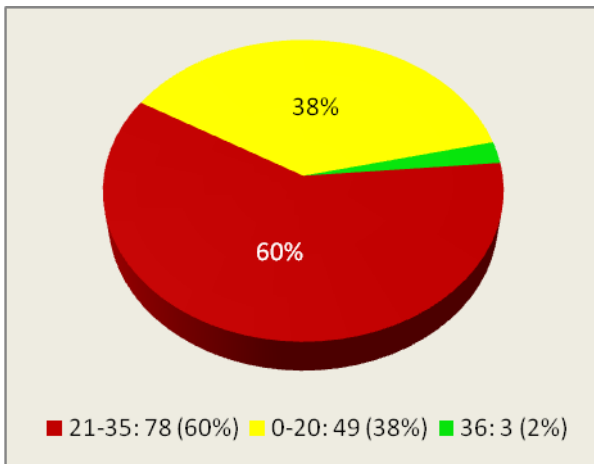
Au cours du sondage que nous avons mené en mai 2012 à l'Université de Perpignan, nous avons obtenu 140 questionnaires correctement remplis. Résumons sur les lignes qui suivent les réponses recensées.

1) Vous êtes : femme homme ?



Parmi les 140 sondés, nous avons réussi une presque-parité des sexes avec 56% de femmes et 44% d'hommes.

2) Quel âge avez-vous ?



Les différentes tranches d'âge ont été représentées de façon suivante: parmi les 140 sondés, 60% ont 21-35ans, 38% ont 0-20ans, 2% ont plus que 36ans.

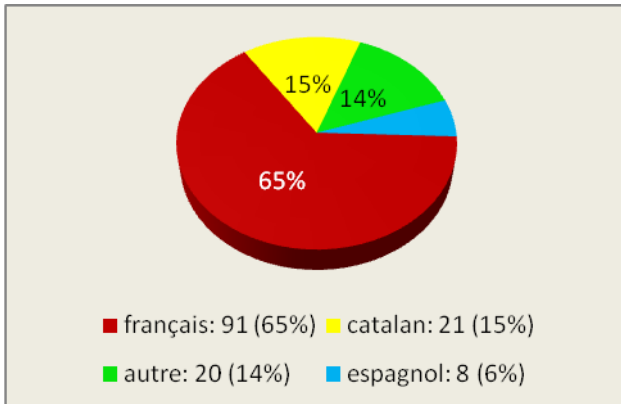
3) D'où venez-vous ? Indiquez vos région et ville d'origine.

La troisième question était une question ouverte. La plupart des répondants viennent du Sud-est de la France, surtout de la région de Languedoc-Roussillon, 54 personnes sont originaires de Perpignan, et des régions voisines telles que Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes. Il y a aussi une partie venant de la Bretagne, de la Normandie, d'Espagne, d'Andorre et de pays d'outre-mer.

4) Quelle filière suivez –vous à l'université?

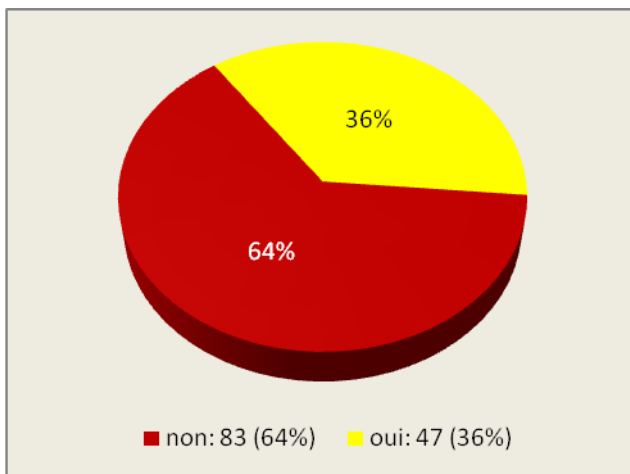
De nouveau une question ouverte qui nous a fait découvrir que nous avons enregistré les opinions d'une grande diversité de filières tant du programme des licences que de celui des masters. Un fait important à noter, nous avons décidé, afin de recenser uniquement les opinions de personnes qui se retrouvent avec l'univers de catalan en contact spontané, de ne pas inclure parmi les répondants les étudiants de la filière catalane.

5) Vous vous sentez être :



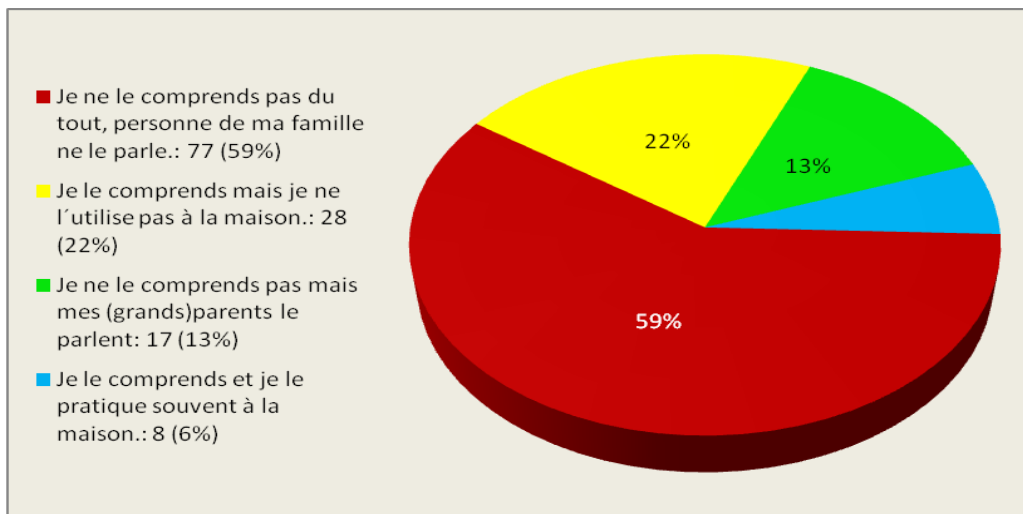
De la totalité des 140 sondés, 65% ont donné comme réponse français, 15% catalan, 6% espagnol et 14% autre.

6) Avez-vous des origines familiales catalanes ?



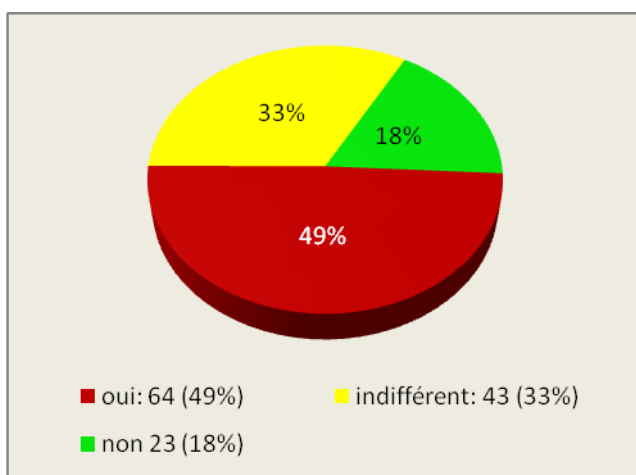
Des 140 réponses obtenues, 64% étaient négatives, 36% affirmatives.

7) Quelle est votre connaissance du catalan ?



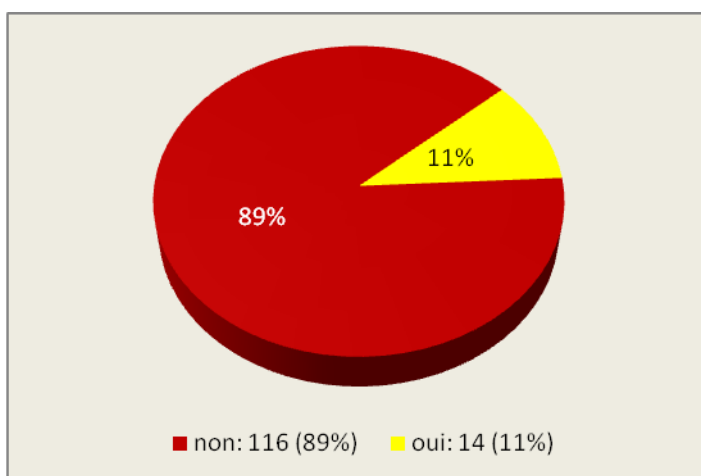
Épousant de proportion inégale les quatre modalités possibles de la gamme socio-linguistique, les 140 opinions enregistrées ont été réparties de la façon suivante : 59% ne comprennent pas le catalan du tout et n'ont personne dans leur famille qui le parle, 22% le comprennent mais ne l'utilisent pas, 13% ne le comprennent pas mais sont issus de familles où leurs parents/grands-parents le parlent et 6% le comprennent et le parlent souvent.

8) À votre avis, faut-il enseigner le catalan à l'école ?



De l'échantillon étudié, 49% des sondés répondent affirmativement, 18% négativement et 33% se déclarent indifférents.

9) Lisez-vous de la littérature catalane ? Quels auteurs catalanophones connaissez-vous ?



De la totalité des 140 enquêtés, pour 89%, la littérature catalane ne constitue pas partie de leurs lectures contre seulement 11% de lecteurs d'auteurs catalanophones.

Ceux qui le lisent ont une bonne connaissance des auteurs, les plus cités étaient Pere Verdaguer et Joan Lluís Lluís.

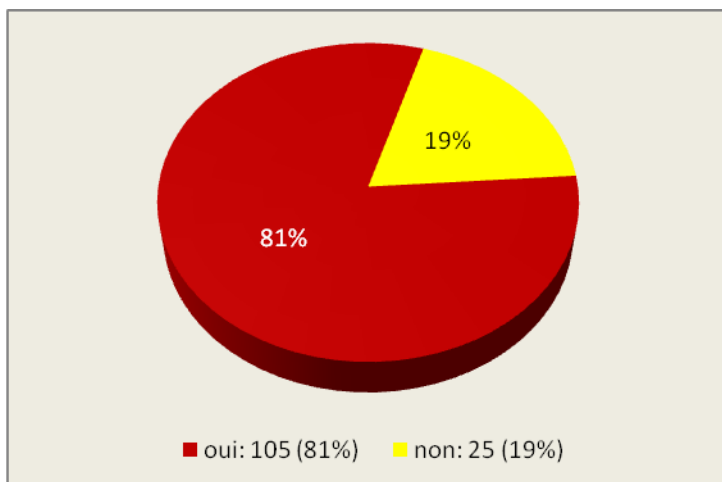
10) Quelles traditions catalanes connaissez-vous ?

Les répondants ont énuméré différents types de traditions commençant avec la cuisine typique – représentée par la cargolade, les espagrilles, le vin – pour aller jusqu’au sport et aux différentes équipes du rugby, en passant par les fêtes catalanes comme la St Jordi, la St Jean, la procession de la Sanch, la St George, la danse de la sardane et les différentes manifestations carnevalesques tels que le tiotio, les géants, les correfoc, les dragons, etc.

11) Assistez-vous à ces manifestations, en êtes-vous vous-même porteur, contribuez-vous à leur conservation ?

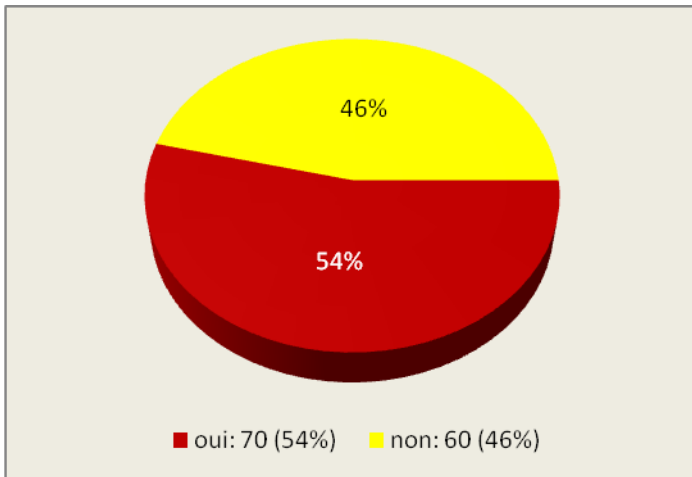
Parmi ceux qui connaissent au moins quelques-unes des traditions citées ci-dessus, 17% répondent affirmativement, 83% négativement.

12) Croyez-vous qu’il soit nécessaire transmettre les traditions catalanes aux nouvelles générations, faire de l’effort pour les maintenir ?



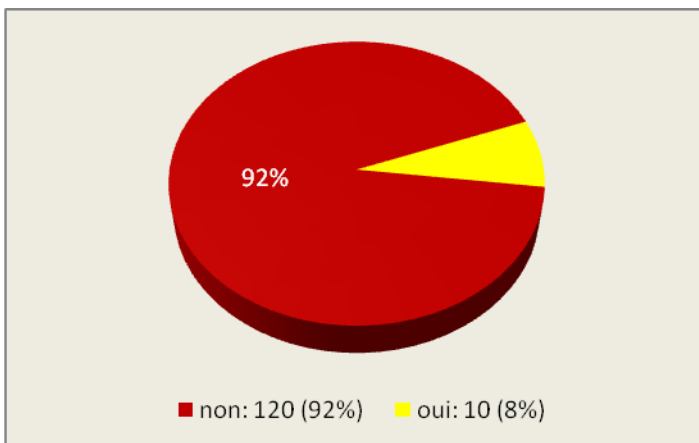
Parmi les enquêtés, 81% voient la nécessité d’une responsabilité culturelle, 19% ne la voient pas.

13) Savez-vous ce que c'est le LipDub ?



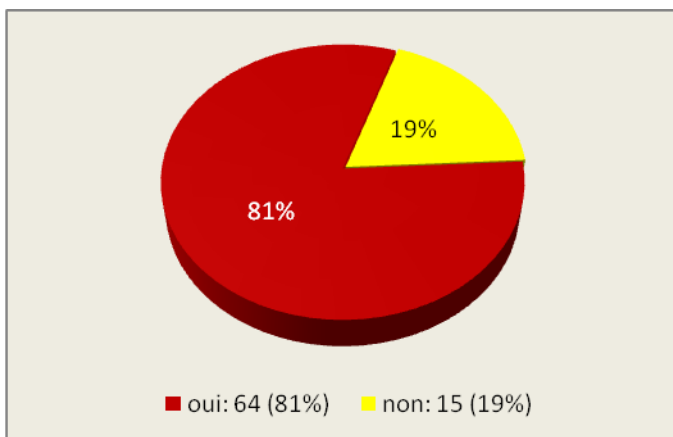
À l'intérieur de notre échantillon, 54% possèdent la référence culturelle, 46% ne la possèdent pas.

14) Avez-vous participé au LipDub catalan en mars 2012 à Perpignan?



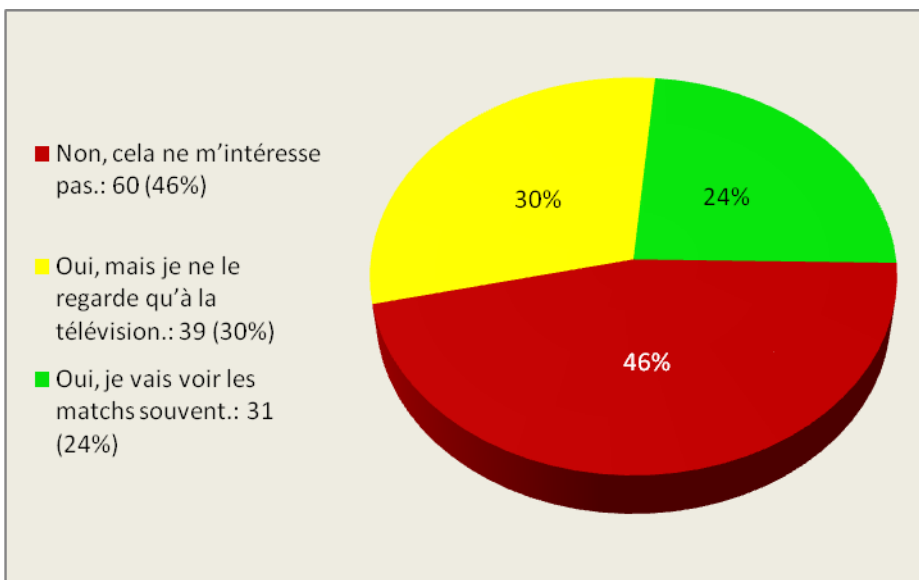
Des 140 répondants, 92% n'ont pas participé.

15) Considérez-vous comme utile d'organiser ce genre de manifestations ?



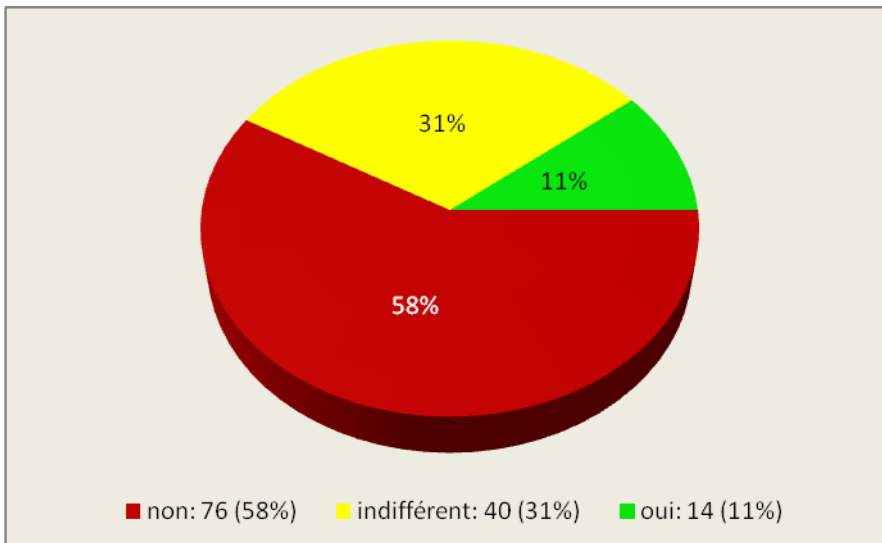
Parmi les 140 réponses, 81% étaient affirmatives, 19% négatives.

16) Vous intéressez-vous au rugby ?



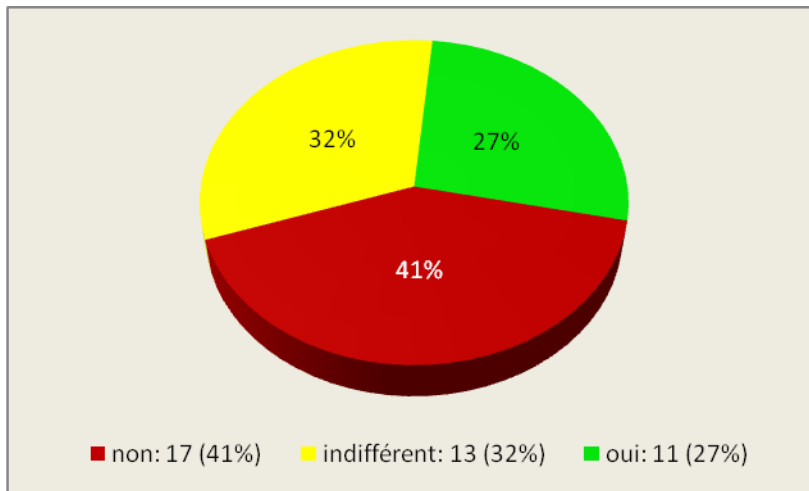
Du total des 140 sondés, 46% ne s'y intéressent pas, 30% oui mais ne le regardent qu'à la télévision, 24% vont voir les matchs souvent.

17) Voudriez-vous l'indépendance de la Catalogne ?



Les réponses étaient représentées par 58% pour le non, 11% pour le oui et 31% pour l'attitude indifférente.

18) Pensez-vous que le gouvernement en fasse assez pour les langues minoritaires ?



Parmi les 140 enquêtés, 41% ont répondu par non, 27% par oui et 32% se sont déclarés indifférents.²⁴

5.2. Le résumé des questionnaires

Ces résultats supportent notre vision de la réalité qu'on a adoptée en passant quelques mois sur ce territoire, en faisant la recherche et en rencontrant les habitants locaux comme les étudiants d'ailleurs. Nous pensons qu'une certaine parité apparaisse à travers les résultats. On observe une passivité indifférente parmi la population et une activité presque agressive de la part des radicaux luttant pour les Catalans. Passons-nous à l'analyse de chaque partie en entier.

Le début montre que la gamme des sondés était très variée. Le nombre des femmes et des hommes était presque le même. L'âge des 60% n'a pas passé le limite de 35 ans. Nous avons enregistré les opinions d'une grande diversité des filières tant du programme des licences que de celui des masters. En ce qui concerne la nationalité, un spectre multiple est présent, nous y trouvons des Français, des Catalans, des Espagnols, des Maghrébins et ceux d'outre mers. Malgré le fait que la plus part des sondés vient du région Languedoc-Roussillon, que les 15% se considèrent d'être catalan et que les 36% ont des origines familiales catalanes, cela est un fait surprenant.

²⁴ propre adaptation de tous les graphes selon le site d'internet vylnto.cz

La deuxième partie concernant la langue catalane nous indique que la connaissance du catalane n'est pas très forte, que les 28% la connaissent. En dépit de cette réalité les étudiants pensent qu'il faut l'enseigner à l'école. La méconnaissance de la langue est accompagnée par l'ignorance de la littérature. Certains sont capables de citer quelques noms emblématiques des auteurs catalophones mais nous ne remarquons pas un grand intérêt.

La troisième section parlant des traditions est la plus étendue. Nous y touchons les fêtes catalanes, le sport et surtout le Lipdub. Le même phénomène que dans la section de la langue est présent. Les étudiants connaissent des traditions catalanes, des manifestations, des fêtes mais leur savoir est que théorique. Ils en listent un grand nombre, ils veulent que cela soit transmis aux autres générations mais ils ne les pratiquent pas. Seulement les 17% sont actifs en ce qui concerne la pratique des traditions catalanes. Nous y trouvons un grand paradoxe parce que les 81% ont proclamé un avis affirmatif sur la transmission des traditions mais évidemment la plus part d'eux ne fait rien pour ce processus.

En ce qui concerne le sport, surtout le rugby, nous avons trouvé 24% de vrai supporter de leurs équipes qui vont souvent voir les matches au stade. Les équipes les plus citées étaient Les Dragons catalanes, L'USAP et celle de Toulouse.

Les questions sur le Lipdub nous indiquent qu'il est connu que par la moitié des sondés, les autres n'en savent rien. De nouveau, même ceux dont la réponse précédente était négative trouvent utile les manifestations de ce type.

La dernière partie contient que 2 questions. L'une s'intéresse au vouloir de l'indépendance de la Catalogne et l'autre demande un avis sur la politique des langues minoritaires de la France. Les 58% ne veulent pas l'indépendance de la Catalogne et 31% restent indifférents, alors il y a que les 11% qui sont strictement pour. Nous y observons que les répondants sont bien en France mais par contre ils réclament une augmentation de l'activité du gouvernement envers les minorités et la ratification de la la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

Pour conclure, selon les réponses et nos propres expériences nous ne pouvons pas déterminer la motivation de la connaissance ou de la méconnaissance de la culture catalane qui apparaît chez les répondants mais nous observons 2 phénomènes. D'abord le conscience publique de l'existence de la culture catalane est assez fort, alors la base pour en travailler plus, pour approfondir l'intérêt y est. Il faut trouver le moyen comment mobiliser le plus grand

nombre des participants. Surtout nous trouvons que le chemin de la propagande et de l'enforcement du savoir public, que les organisations et les fédérations pour la proclamation de la culture catalane, est bonne et efficace, on y voit les résultats et le progrès. En illustrant la situation actuelle, il y a un bon espoir, les gens sont positifs. Au moment où nous les interrogeons en personne, ils sont passionnés et ils sont pour tous les types de mobilisation mais il y a un manque d'activité, les gens sont passifs. A vrai dire, ils ne veulent rien changer, ils veulent garder leur tranquillité et leur confort. Ils aiment l'idée de l'enforcement de l'identité des minorités mais juste comme un effet secondaire et un peu exotique après le fait d'être en France, d'être français.

Conclusion

L'objectif de ce travail a été d'analyser la question de l'identité culturelle catalane, de se concentrer sur la promotion des signes identitaires et sur l'effort de faire passer les particularismes culturels catalans, tout cela sur le territoire de la Catalogne française.

Au début nous nous sommes posés trois questions à laquelle nous essayons de répondre en utilisant les connaissances acquises au cours du recherche documentaire et l'étude personnelle.

La culture catalane est-elle une réalité vivante en Catalogne française ? Nous constatons qu'elle est fortement vivante. Pendant toute l'année nous y avons vu de nombreuses manifestations culturelles en gardant les coutumes traditionnelles. C'est aussi prouvé par la participation immense de la population pendant le LipDub. Les milliers des gens sont venus pour manifester avec l'objectif de promouvoir la langue catalane. La composition démographique a été assez variée. Il y avait présents les vieux catalans mais aussi les jeunes familles qui forment une nouvelle vague des adhérents à la culture catalane. Cela prouve que le catalan est en augmentation. Par contre la situation n'est pas si idéale que cela peut paraître. Le questionnaire montre que c'est que la partie radicale de la population locale qui s'y engage. Les nouveaux-venus ne s'y engagent pas vraiment et ne s'y intéressent non plus.

Tout cela correspond à la réponse à la deuxième question : Y a-t-il une identité culturelle catalane sur ce territoire ? La réponse soit affirmative mais il faut faire attention aux influences des activistes avec des points de vue différents. Il faut trouver le chemin central parmi tous les avis radicaux. Nous sentons une présence de l'identité culturelle catalane mais cela dépend du milieu où nous nous trouvons : un match de l'USAP, la foule en rouge et jaune passionnée montant vers le stade nous donne l'impression que tout le monde est catalan, par contre en posant une question sur le soutien du rugby parmi les étudiants on voit que la plus part ne s'y intéresse pas. Nous pensons qu'il faut être sensé, qu'il faut garder un point de vue objectif. La question de l'identité culturelle est traitée de même façon en Catalogne française que dans les autres régions minoritaires. D'une part il y a des gens très patriotiques et d'autre il y a des gens passifs qui ne s'y engagent pas.

En ce qui concerne la dernière question : Y a-t-il un espoir d'un futur catalan culturel et identitaire ?, c'est plus tôt une polémique. Notre réponse soit une déduction théorique basée sur les interviews et la propre expérience. Il y a 20 ans que les gens ont pensé que l'idée de l'identité catalane est qu'une utopie irréalisable mais maintenant les opinions publiques ne sont plus si sceptiques. Vu la crise économique de l'Espagne, la Catalogne est une région assez riche pour laquelle l'indépendance soit un phénomène favorable. Il ne nous s'agit pas de polémiser sur l'indépendance, quand même ce qui est sûr est le fait qu'il y a un fort espoir d'un futur catalan, que la culture et la langue catalane sont de plus en plus popularisées et elles sont en augmentation.

Ce travail tente d'illustrer l'état et l'évolution de la culture catalane contemporaine en Catalogne française. Il s'agit de la présentation de la région, de la population et son mouvement en faveur de l'enforcement de l'identité catalane. C'est un sujet bien vaste. Si nous voulions aborder d'autre partie, nous pourrions traiter par exemple les éléments culturels plus en détail où les documents préservants le patrimoine et les obstacles politiques.

Résumé

Tato práce se zabývá studiem francouzského regionu Languedoc-Roussillon, nazývaný také Severní či Francouzské Katalánsko, a to hlavně jeho specifickou kulturou a regionálními zvyklostmi, otázkou bilingvismu a regionální identity. Na začátku jsme si položili tři otázky, na kterých jsme pracovali a snažili se najít důkazy, které by podpořily naši odpověď: Opravdu existuje katalánská kultura v regionu Languedoc-Roussillon? Vyskytuje se zde kulturní katalánská identita? Můžeme zde doufat v budoucnost katalánské kultury a osobní identity?

Práce je rozdělena do pěti kapitol a obsahuje dvě části: teoretickou rešerši a praktickou část, kde jsme pomocí dotazníku zkoumali znalosti studentů místní univerzity o tomto regionu.

První kapitola představuje Katalánsko, jeho rozdělení na Francouzské a Španělské. Mluvíme zde o geografické pozici, ekonomické situaci, klimatických podmínkách a jeho populaci.

Druhá kapitola se již zaměřuje jen na studovanou část Francouzského Katalánska. Na začátek nastolíme problém toponymie daného regionu, drobné nuance politického či identitního rázu mezi jednotlivými toponymy. Pokračujeme představením hlavního města regionu Perpignan, které tvoří jakýsi most mezi španělskou a francouzskou částí, blíže se dotkneme katalánštiny a místního problému bilingvismu/diglosie. Kapitola je ukončena stručným historickým přehledem vývoje této zóny, vytyčíme nejdůležitější události a uvedeme dva mytologické příběhy, které velice ovlivnily myšlení lidí a folklor.

Třetí kapitola se zabývá otázkou kulturní identity a jazyka. V první podkapitole uvádíme slovníkové definice nejdůležitějších a nejpoužívanějších hesel a termínů jako je slovo identita, regionální jazyk, regionalismus. Pokračujeme popisem dvou dokumentů zabývajících se právy a ochranou národního kulturního dědictví kulturních a jazykových menšin. Prvním je Evropská charta regionálních či menšinových jazyků, která byla přijata Evropskou unií 5. 11. 1992. Francie ji sice podepsala, ale stále ještě neratifikovala, protože je v rozporu s ústavou národní. Druhým je Obecní charta katalánského jazyka přijata městem Perpignan roku 2010. Zajišťuje určitá práva katalánštině, která je uznána jako historický jazyk regionu, vznikají bilingvní školy, jazyk se objevuje i na informačních tabulích. Kapitola je ukončena studii regionální kultury představené v díle Magalis Pagès.

Čtvrtá kapitola se soustředí na jedinečnou událost, které jsme mohli být svědkem. Jedná se o happening LipDub, který se konal v Perpignanu 31. 3. 2012 s jediným cílem: bojovat za uznání práv jazykových menšin, za konečnou ratifikaci Evropské charty regionálních či menšinových jazyků, upozornit vládu na jejich sílu, množství a odhodlání. Specifická pro LipDub v Perpignanu byla touha překonat světový rekord v počtu účastníků. Tento cíl se podařilo překonat s velkou rezervou, podle oficiálních záznamů se jí zúčastnilo 7 153 lidí. V této kapitole vysvětlujeme, co to je LipDub a jak tento nápad vznikl, zdůrazňujeme specifika LipDubu za katalánský jazyk. Nejobsáhlejší podkapitola rozebírá konkrétně folklorní a tradiční prvky katalánské kultury, které byly scénami videa představeny. Rozdělili jsme je do tří skupin: píseň doprovázející natáčení, kulturní elementy a katalánské identitní znaky. Kapitola je ukončena analýzou regionálních tradic a svátků. Vezmeme-li v potaz, že o LipDubu, kromě webové stránky a několika oficiálních letáků zvoucích a představujících akci neexistují oficiální studie a dokumenty, a fakt, že jsme vycházeli hlavně z vlastních nasbíraných materiálů a rozhovorů jak s účastníky, tak organizátory, už tato část by se tedy dala považovat za vlastní výzkum.

V poslední kapitole představujeme vlastní výzkum zaměřený na mapování hloubky znalostí studentů místní univerzity, Université de Perpignan Via Domitia. Zajímalo nás, jak velký jeví studenti zájem o kulturu regionu, kam přijíždí studovat. Naším záměrem není publikovat kritiku jejich znalostí a dovedností, jde pouze o dokreslení situace katalánské identity. Jednalo se o výzkum ve formě dotazníku, obsahující osmnáct otevřených či uzavřených otázek. Studenti měli možnost zapojit se buď elektronicky na internetu, nebo písemně. Snažili jsme se získat co nejširší škálu respondentů, co se týče věku, původu i oboru studia. Otázky se týkaly čtyř témat. První část se zaměřovala na samotného respondenta, jeho původ, věk, atd. Druhá se věnuje katalánštině a katalánské literatuře. Třetí obsahovala otázky zkoumající znalost katalánských tradic a svátků, zájem o sport a hlavně povědomí o akci LipDub. Poslední část kladla otázku o nezávislosti a politice .

Na základě literární rešerše i vlastního výzkumu jsme zjistili, že katalánská kultura v daném regionu je na vzestupu, obec ve spolupráci s různými organizacemi se jí snaží podporovat mnohými způsoby, avšak místní obyvatelstvo se dělí na několik skupin. Jedni mají velký zájem o její podporu a rozvoj, sami se v tomto procesu účastní. Druzí jsou vůči těmto

tendencím tolerantní, ale sami se v nich neangažují, je jim to až lhostejné. Pozitivní pro vývoj je fakt, že jsme se nesetkali s žádnou skupinou radikálních odpůrců.

V závěru shrneme odpovědi na naše úvodní otázky. Během pobytu na daném území jsme zjistili, že existence katalánské kultury je velmi silná, lidé se účastní procesí a tradičních událostí. Na druhou otázku, zdali se zde vyskytuje kulturní katalánská identita, je třeba mít střízlivý pohled. Určitě je naše odpověď kladná, ale záleží až do jaké míry. Po účasti na některých událostech jako je ragbyový zápas, či pochod na Canigou, by se zdálo, že všichni jsou nadšení patrioti bojující za svá práva, v každodenním životě, jak jsme zjistili, si však tuto otázku nekladou. Žijí obyčejný život, jaký by mohli žít ve Francii stejně tak dobře jako v Katalánsku. Z našeho pohledu má katalánská kultura v tomto regionu budoucnost, je to zřejmé ze zvýšeného zájmu o studium v bilingvních školách, z účasti lidí během manifestace. Myslíme si ale, že to vždy zůstane regionální menšina žijící pod záštitou francouzského státu.

Bibliographie

Monographies

ABELANET J. *Lieux et légendes du Roussillon et des Pyrénées catalanes*. Canet : Libres del Trabucaire, 1999. ISBN 2-912966-11-6

Baylac-Ferrer A. *Catalunya Nord, Societat y identitat*. Canet : Trabucaire, 2009. ISBN 978-2-84974-100-9

BERNARDO D. *Langue, société et espace en Catalogne du Nord*. Revue géographique des Pyrénées et du sud-ouest. Tome 48. Fasc. 2. Toulouse, 1977. p.153-170

CALVET M. et autres. *Pyrénées-Orientales Roussillon*. Paris : Bonneton, 2000. ISBN 2-86253-252-5

CRASTRE V. *Catalogne*. Paris : Horizons de France, 1959. ISBN 2850471860

DORREL-FERRE G. *Atlas historique de la Catalogne*. Paris : Autrement, 2010. ISBN 978-2-7467-1398-7

GRANELL F. *La Catalogne*. Paris : Presses universitaires de France, 1988. ISBN 2-13-041971-2

LACOSTE Y. *Géopolitiques des régions françaises*. Tome 3. France : Librairie Arthème Fayard, 1986. ISBN 2-213-01866-9

LACOSTE Y. *Hérodote revue de géographie et de géopolitique. Langues et territoires*. N°105. Paris : La Découverte, 2002. ISBN 2-7071-3757-X

LAGARDE Ch. *Identité, langue et nation*. Canet : Trabucaire, 2008. ISBN 978-284974-080-4
PAGES M. *Culture populaire et résistance culturelle régionale*. Paris : L'Harmattan, 2010. ISBN 978-2-296-11856-0

Sitographies

Le Castillet. « Perpignan Office de Tourisme ». [En ligne] <
<http://www.perpignantourisme.com/decouvrir/monuments/castillet#node-84201>> [consulté le
27 octobre 2012].

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.[En ligne]
<http://www.cnrtl.fr/definition/region> [consulté le 30/09/2012]

Langues régionales.org. *Le LipDub pour la langue catalane.* [En ligne]
<http://www.languesregionales.org/Le-Lip-Dub-pour-la-langue-catalane?lang=fr> . [consulté le 28/10/2012]

La Bressola. *Histoire*[En ligne].http://www.bressola.cat/fr_historia.php [consulté le 30/10/2012]

Le costume traditionnel de la Catalogne française aux XIXe et XXe siècles. [En ligne]
<http://www.mediterranees.net/vagabondages/divers/habit19.html> [consulté le 30/10/2012]

L'escola Arrels. *Présentation.* [En ligne] <http://etab.ac-montpellier.fr/~w0660789z/pages/presentation.html> [consulté le 30/09/2012]

Le Grand Robert de la langue française. [En ligne] <http://gr.bvdep.com/version-1/gr.asp> [consulté le 30/10/2012]

Le LipDub pel català.*La vidéo LIPDUB per una llei.* [En ligne]
<http://lipdubcatnord.wordpress.com/>[consulté le 30/10/2012]

Wikipedia.org. *Correfoc.* [En ligne] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Correfoc> [consulté le 30/10/2012]

Wikipedia.org. *L'Estaca.* [En ligne] <http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Estaca> [consulté le 30/10/2012]

Wikipedia.org. *LipDub.* [En ligne] http://fr.wikipedia.org/wiki/Lip_dub#cite_note-0 [consulté le 28/10/2012]

Wikipedia.org. *Ràdio Arrels.* [En ligne] http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A0dio_Arrels [consulté le 30/10/2012]

Périodiques et dépliants consultés

Dépliant : Casa de la Generalitat a Perpignan. Generalitat de Catalunya. (auteur inconnu).2012

Dépliant : Charte municipale pour la langue catalane.Ville de Perpignan. 2010

Dépliant : LipDub pel català. Federacio d'entitats. (auteur inconnu). 2012

GOEBL H. et autres. *Linguistique de contact.* Volume 2. Berlin.New York. 1997
Vocabulari en imatges. Generalitat de Catalunya. Barcelona.2007

CD: *Identita ve vztahu k národním menšinám*. Mezinárodní konference 5. setkání
národnostních menšin. Praha, 2006. str. 274

Annexe n°1



image n°1



image n°2



image n°3



image n°4



image n°5



image n°6



image n°7



image n°8



image n°9

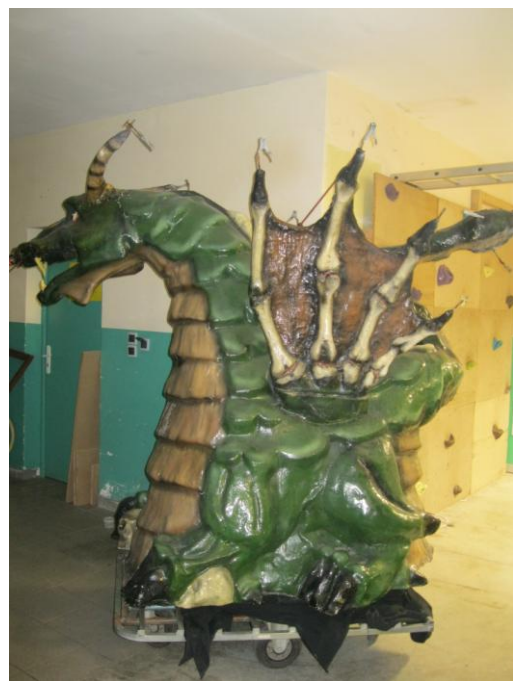


image n°10



image n°11



image n°12

Les sources des images

image n°1, [En ligne] <http://www.studentsoftheworld.info/sites/pays/149.php>. [consulté le 15/11/2012]

image n° 2, 5 [En ligne] http://www.routard.com/photos/languedoc_roussillon/38077-forteresse.htm. 15/11/2012 [consulté le 15/11/2012]

image n° 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 viennent des archives de l'auteur